



B. a



FAC. 3. 21. 615. B. a

Case
REC
81450

ONGUENT

POUR LA BRULURE,

O U

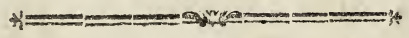
OBSERVATIONS

*Sur un RÉQUISITOIRE imprimé en tête de
l'Arrêt du Parlement de Paris du 27
Septembre 1788, rendu contre les AN-
NALES de M. Linguet,*

*Avec DES RÉFLEXIONS sur l'usage de faire brûler
des livres par la main du BOURREAU.*

PAR M. LINGUET.

En brûlant la vérité, on ne la détruit pas : elle sort
comme le *Phenix* plus vivante, plus brillante de son bû-
cher : elle MARQUE ses ennemis d'un fer chauffé au feu
qu'ils ont allumé pour l'anéantir. Voyez LA FRANCE
PLUS QU'ANGLOISE, page 57 de la seconde édition, & 55
de la première.



1 7 8 8.

THE NEWBERRY
LIBRARY

A V I S.

La premiere partie de ce petit écrit étoit d'abord comprise dans l'ouvrage intitulé « LA FRANCE PLUS » QU'ANGLOISE, ou COMPARAISON entre la pro- » cédure entamée à PARIS le 25 Septembre 1778 » contre les Ministres du Roi de FRANCE, & le » procès intenté à LONDRES en 1640, au Comte » de Strafford, principal Ministre de CHARLES » premier, Roi d'ANGLETERRE; avec des RÉ- » FLEXIONS sur le danger imminent dont les entre- » prises de la ROBE menacent la NATION, & les » PARTICULIERS ». Ce morceau y étoit placé à la page 17 immédiatement après l'EPITRE AU ROI.

On s'est décidé à l'en détacher, & à le réimprimer à part pour des raisons aisées à deviner, & très-indifférentes pour ceux qui ne les devineront pas. On a tâché de le rendre plus utile par des observations générales qui certainement tôt ou tard produiront leur effet, & achevent d'en justifier le titre.



A M^c A N T O I N E

S E G U I E R ,

Brûleur général au Parlement de Paris.

BRUXELLES , ce 20 Novembre 1788.

*S*I vous vous étiez , Monsieur , borné à faire lourdement , suivant votre usage , votre métier de réquisiteur ; si vous aviez conclu tout simplement , quoique très-injustement , à ma brûlure , & battu votre briquet à la Bretonne , sans joindre à ce ridicule pétillement des sorties injurieuses , criminelles , & étrangères à votre sujet ; je vous aurois laissé dans la foule dont vous ne méritez en effet d'ailleurs en aucun sens d'être distingué : mais vous n'avez pas même eu cette circonspection de bienséance , & de politique. Non content de brûler vous avez affecté d'outrager , & joint la diffamation à l'iniquité.

*I*l y a trente ans que vous martirisez ainsi les gens de Lettres par la voie du Grefse.

A 2

Il y a trente ans qu'à l'abri du bonnet carré, & du masque sénatorial

Curium simulans , & bacchanalia vivens ,
vous faites le zélé aux dépens de qui il appartient. Il y a trente ans que suivant vos caprices , ou vos passions , vous venez ainsi , avec le bourreau pour acolite , aujourd'hui des Arcades , & autrefois de l'Allée du Palais Royal , faire au Palais Marchand votre profession de foi tantôt religieuse , tantôt politique ; vous décernez arbitrairement la peine du feu contre de pauvres spéculations dont assurément pas une n'a jamais égalé par le scandale , & le danger , toutes les infâmies dont vous , & la Robinocratie en général remplissez , épouvantez la France depuis six mois.

Vous n'avez rencontré jusqu'ici aucun de ces malheureux brûlés qui vous ait pris à partie. Soit foiblesse , soit dédain , soit prudence , on vous a laissé verbaliser impunément , & vomir à votre aise des flammes , avec des injures : personne n'a renversé le

réchaud que l'exécuteur votre associé tient prêt pour vous assister : personne ne vous a noirci le visage , comme il étoit si facile de le faire , de la fumée qu'y produisent vos verbeuses, & souvent hypocrites conjurations.

L'excès de perversité que vous avez mis dans celle qui me concerne ne me permet pas la même indulgence , ou le même mépris. D'ailleurs la position où nous sommes respectivement l'un envers l'autre depuis le 4. Février 1775 la rend plus criminelle (1) & enfin mon séjour actuel dont vous avez la bassesse de me faire un reproche , une espece de crime , après avoir été complice du premier attentat qui m'y a déterminé , ce séjour me donne la faculté de venger les insultes communes à toute la littérature , en faisant justice de celle qui m'est personnelle. C'est une satisfaction que j'offre à tant d'hommes de mérite dont vous avez violé la cendre , ou injustement tâché de flétrir la personne & les écrits.

(1) Voyez ci-après page 19.

6 A M^e Antoine SEGUIER.

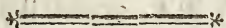
Cet exemple rendra probablement les gens de Lettres moins timides , & les Parquets plus circonspects. Ceux-ci apprendront à trembler de forcer les premiers à repousser par des vérités énergiques des calomnies hasardées jusqu'ici sans pudeur dans l'espoir de l'impunité. Ils sentiront que ces brûlages de papier ne sont , comme l'a dit un écrivain célèbre , brûlé aussi , & qui pis est Décreté par un manège Robinesque , que des enfantillages scandaleux quand ce n'est qu'une formalité ; mais que ce sont des abominations atroces quand , intéressant comme celui du 27 Septembre 1778 la fortune , l'existence civile , l'honneur d'un écrivain irrépréhensible , on y procède par esprit de vengeance , par intérêt personnel , & sans formalité.

Et sur ce , je suis ,

MONSIEUR ,

Votre très-humble , &c.

Signé, LINGUET.



N. B. S'il y avoit des personnes qui fussent d'abord tentées de trouver ma réplique trop dure, je les prie instamment de suspendre leur décision jusqu'à ce qu'elles ayent tout lu, de songer qu'ici, comme dans tout le reste de ma vie, ce n'est pas moi qui suis l'agresseur, & de faire un peu d'attention aux circonstances du moment.

Il seroit bien étrange dans un tems où la *Robe* donne l'exemple des déclamations, des procédures même les plus criminelles contre les agens directs du trône, qu'elle prétendît à un hommage silencieux de la part des victimes de ses iniquités; il le seroit lorsqu'elle montre par ses actions comme par ses discours qu'elle ne respecte plus rien, qu'on exigeât pour elle du respect même des citoyens qu'elle assassine.

Dans je ne fais quelle tragédie *Françoise*, on lit ce vers :

Tout sceptre que l'on fouille est un sceptre brisé.

Cette maxime ainsi présentée, & générale, est très-dangereuse : mais elle est rigoureusement vraie & utile, en la restreignant au *pouvoir judiciaire*.

Du Juge inférieur , quand il prévarique , on appelle au supérieur : mais quand c'est celui-ci qui est ou corrompu , ou tyran , & qu'il se révolte contre le Souverain dont la suprématie reconnue seroit le seul frein capable de le ramener à la justice , il ne peut plus se prévaloir de ces rapports qu'il enseigne à méconnoître. Son sceptre de plume est vraiment brisé : le citoyen qu'il opprime rentre dans les droits de la nature ; il peut légitimement , & avec toute l'énergie dont sa *constitution* l'a doué , interjetter appel AU PUBLIC : & c'est ce que je fais.



DANS l'écrit intitulé *la France plus qu'Angloise, &c.* j'ai vengé le trône, autant qu'il est possible à un particulier, qui n'a d'autres ressourcés que son cœur, sa raison, & la vérité, des outrages auxquels une condescendance bien étrange l'expose journellement de la part des compagnies de *Robe Françoises* : j'ai travaillé en même tems à éclairer la Nation, la vraie nation, le Tiers-Etat, sur le danger dont la menacent les entreprises des *Robinocrates* ; j'ai essayé de la réveiller sur la servitude que lui préparent ces *Briarées* à cent mille bouches, parvenus sous la cuirasse plissée qui les enfroque à braver impunément la foudre elle-même, & désormais en possession, si l'on n'y met ordre, de violer la justice autant de fois qu'ils feindront de l'embrasser pour la défendre.

Dans un autre écrit intitulé *Protestations contre les Arrêts des 25 & 27 Septembre*, en résumant rapidement ce que les attentats de ces jours-là ont de plus contraire à l'intérêt vraiment national, j'ai développé ce qu'ils ont d'odieux personnellement contre moi, contre les souscripteurs des *Annales*. En disant des choses très-sérieuses j'ai pris la liberté de rire un peu des Majestés *Robines*. J'ai marché froidement comme *Sidrac*, *Misac*, & *Abdenago*, au milieu de la fournaise *Parlementaire* : je n'ai pas tout à fait dit comme eux mon *Benedicite* : mais en réclamant la vraie Magistrature, & le jugement des honnêtes gens, j'ai fait justice en commun de l'injustice commune à Messieurs.

Il me reste maintenant à la faire en particulier du boutte-feu qui leur a mis en main le flambeau dont ils brûloient de faire usage ; qui joignant une double prévarication privée à l'abus le plus odieux des ressources de son ministère public, a

changé de prétendues conclusions judiciaires en un libelle diffamatoire calomnieux ; libelle dont la justice se croiroit obligée à faire un exemple sévère , si le coupable n'étoit un *Robin* , qui a pour complice toute la *Robinerie* , devenue en ce moment par la plus étrange des révolutions , l'arbitre despotique , & des loix , & des peines , & des récompenses.

Il est impossible de prévoir ce qui *advientra* , comme disoient nos peres , de ce triomphe aussi effrayant que scandaleux ; de cette humiliation du trône ; de cette infraction sans pudeur de toutes les loix de la monarchie ; de cette révolte ouverte que l'on a l'audace de prétendre légitimer en l'imputant à la *nation* , en la couvrant du nom de la *voix* publique , tandis qu'elle n'est le résultat que des efforts intéressés de certaines compagnies & de leurs créatures ; tandis que la plus nombreuse , la plus saine partie de la nation la désavoue & la déteste : tandis

qu'en désirant une réforme devenue nécessaire les vrais citoyens ne tendent qu'à se rallier au trône , centre de l'unité monarchique ; vrai & seul protecteur du *peuple* ; seul intéressé à le défendre , à le chérir ; dont les mauvais Ministres peuvent empoisonner l'influence , mais non pas changer la nature ; forcé , pour ainsi dire , malgré lui , à s'incorporer inséparablement avec le *peuple* ; y tendant toujours ; prêt encore à réaliser cette union quand les abus qui maintenant s'y opposent seront détruits..... si jamais ils le sont ; si la coalition du *haut Clergé* avec la *Noblesse* , si l'intumescence subite de la *Robe* laissent le tems & le pouvoir de travailler à les détruire.

En attendant que l'expérience nous apprenne s'il naîtra quelque ordre de cet excès de désordre , il faut bien , comme je viens de le dire , porter devant le public l'appel d'une prévarication commise par le soi-disant *ministere public* , & dont en

ce moment le public peut seul connoître.

C'est une étrange institution en général que ce *Ministère* dans une Monarchie, où, dit-on, les Loix seules doivent régner, même sur le Prince. J'en ai déjà fait la remarque plusieurs fois dans mes *Annales*, & ailleurs. Il est contre toute raison, comme contre toute justice, quoiqu'en ait dit le dieu de la *Robe*, le Président de *Bordeaux*, qu'il y ait dans tous les Tribunaux un, & même plusieurs hommes autorisés à se constituer sans intérêt, sans preuves, au nom, disent-ils, du Souverain; *délateurs*, *accusateurs*, de qui il leur plaît; à requérir contre qui il leur plaît des supplices & des opprobres, par des diffamations *judiciaires*, qui elles-mêmes en font déjà un; à provoquer des peines, à les faire prononcer sans redouter de punition lors même que la provocation est injuste, & souvent sans que l'objet de la diffamation soit entendu dans ses défenses.

A la vérité dans les sieges inférieurs les Procureurs du Roi peuvent être forcés de nommer leurs *dénonciateurs* : mais outre que cette formalité puérile peut être aisément éludée, il est excessivement rare que cette partie des Ordonnances soit exécutée même envers eux. Dans les *Cours Souveraines* le Ministère public a su s'en affranchir. Depuis feu l'*Avocat-général Guérin*, pendu sous *Henri II* pour prévarications de sa Robe, il n'y a point d'exemple que justice ait été faite de ses pareils, quoiqu'il y en ait d'innombrables de leur penchant à l'imiter.

Pour en citer un tout moderne n'avons-nous pas vu le même M^e Antoine *Seguier*, *de quo*, attaquer dans un réquisitoire épouvantable par la forme & par le fonds, aussi fastidieusement long que stupidement cruel, le secours si noblement donné par feu le P. *Dupaty* aux malheureux que Nosseigneurs de *Paris* prétendoient se procurer le plaisir de voir rouer sans délai,

attendu qu'ainsi l'avoient-ils jugé ? N'avons-nous pas vu le P. Dupaty décrété à ce sujet sur la *réquisition* de M^e Antoine Seguiet ?

Il a été démontré par le *droit*, & par le *fait*, que le P. Dupaty avoit raison : ses infortunés cliens ont été absous : ils ont conservé la vie, recouvré la liberté, après deux ans d'angoisses traînés sous la terrible barre, à laquelle M^e Antoine ne cessoit de crier de frapper. Quelle indemnité, quelle satisfaction ont-ils obtenue ? La large face de leur enragé persécuteur n'a rougi que de la fureur d'avoir vu enfin renverser l'échaffaud où il se flattoit de jouir de leurs hurlemens sous la main du bourreau son serviteur.

Et à combien d'atrocités de ce genre, consommées, & impunies, & inconnues, ont concouru à frais communs le bourreau, & M^e Antoine Seguiet, depuis trente ans qu'ils exercent de concert le *ministère public*.

En voici une des moins lugubres , sans contredit : le feu auquel ce noble couple a livré le N^o CXVI de mes *Annales* n'est qu'un feu follet qui n'a rien de bien tragique en apparence : mais à qui voudra approfondir les motifs , & les détails de cette opération combinée elle paroîtra bien atroce. Le début seul du brûleur verbal annonce assez que ce n'étoit pas la justice qui l'inspiroit , qu'il étoit préoccupé d'une passion bien différente , & bien inflammatoire.

» Il vient , dit-il , de tomber entre nos
 » mains une des feuilles de l'ouvrage
 » *Périodique* intitulé *Annales Politiques* ,
 » *Civiles & Littéraires* , par M. Linguet ,
 » Tome XV , N^o CXVI.... Cet Auteur
 » que sa méchanceté & ses calomnies ont
 » forcé de s'éloigner de la France , s'est
 » retiré dans les pays étrangers ; & c'est
 » de cet asyle qu'il répand avec impunité
 » le fiel dont sa plume est abreuvée ».

Après avoir douloureusement avoué que
 le

le public se dispute à qui jouira plutôt des productions envenimées de cet Auteur ; qu'il appelle des monumens de *cinisme* , & d'impudence , fruits d'une plume vénale ; le requérant ajoute : « il s'est promis sans » doute de remplacer ce satyrique fameux » du siecle de *Charles V* (l'*Arétin*) , de » mettre comme lui à contribution les » peuples , & les couronnes , &c. »

Le reste est digne de ce commencement ; le reste présente le même acharnement , le même soin de donner à une prétendue rigueur juridique le caractère d'une insulte personnelle ; d'exprimer en termes injurieux une dénonciation qui , même en la supposant fondée , exigeroit encore de la décence de la part du Magistrat contraint par sa place à remplir ce Ministère affligeant.

Quand ce *réquisitoire* , ou plutôt ce libelle vraiment criminel , n'auroit d'odieux que cette méchanceté grossière ,

enhardie sur-tout par l'espérance de l'impunité, ce seroit déjà un grand scandale : il n'y a point d'homme honnête qui ne dût être indigné de voir un Magistrat capable de s'oublier à ce point dans l'exercice des plus délicates fonctions du plus délicat des Ministères, capable de se porter à de tels excès à l'abri de ses *greffes*, & de ses *huissiers* ; capable d'outrager ainsi un homme irrépréhensible, honoré d'une protection spéciale par un grand Souverain, & en rappelant cette protection, de calomnier ainsi un ouvrage muni d'un privilège spécial de ce Souverain, & un ouvrage dont chaque page, chaque ligne, chaque syllabe justifient ce privilège.

Mais quelle idée se formera-t-on de ce prétendu Magistrat, s'il se trouve que dans cette incursion honteuse, dans cette proscription inique, s'est sa *sûreté personnelle* qu'il a cherchée : s'il se trouve qu'il a joint ainsi, comme je viens de le dire, une prévarication privée à une imposture publi-

que , enfin que c'est un ancien attentat dont il travaille à éviter la punition par un nouveau ! Voilà pourtant les vrais motifs de M^e Antoine Seguiet , & de son réquisitoire.

C'est la *méchanceté* , dit-il , ce sont les *calomnies* , qui m'ont forcé de quitter la France ; il est croyable à cet égard : car ce sont les *siennes* : & pour cela même en ce moment je suis en *instance* réglée avec lui : cet *Avocat-général* qui perd toutes ses *Causes* , puisque ses *Conclusions* sont toujours dédaignées , quand elles ne me concernent pas , s'est fait un objet capital de m'enlever un état où je n'en perdois pas , & où ce succès constant m'avoit donné des rivaux dont sa prévarication a secondé les fureurs.

C'est lui sur les *conclusions* duquel a été rendu , sans m'entendre , le 4 Février 1775 , l'Arrêt qui m'a enlevé cet état ; & ce qui est remarquable c'est que ces *conclusions* portoient non pas sur ce que j'avois

fait : car la grande ressource de mes persécuteurs étoit dès-lors de prétendre qu'ils avoient le privilege de me perdre juridiquement *sans alléguer de griefs , & sans en avoir* , mais sur ce que je ne manquerois pas de faire un jour (1).

Et ce qui acheve de décélér dans ce même Maître *Antoine Seguiér* toute absence de pudeur si ce n'est pas de raison , c'est que dans ces mêmes conclusions de 1775 il convient qu'il *n'a rien examiné* de ce qu'il y adopte ; qu'elles ont été concertées avec mes ennemis , & rédigées entre eux à la hâte , que sur leur parole il ne peut que hâter le moment qui doit mettre à leur déli-

(1) » Malgré tous les talens du *S. Linguet* , le » caractère de son esprit , la vivacité de ses démarches , &c. ne permettent pas de le conserver » dans le sein d'un ordre dont il ne manqueroit » pas de troubler l'union ». Voyez le réquisitoire » imprimé de *M^e Antoine Seguiér* du 4 Février 1775.

pour la brûlure.

21

*bération le sceau de la Justice....ce sont
ses termes (1).*

On auroit peine à croire que cette iniquité, cette barbarie, cette *impudence*, soient réelles : mais ce *réquisitoire* du 4 Février 1775 est *imprimé* comme celui du 27 Septembre 1783 ; mais toutes les pieces relatives à cette étrange affaire sont *imprimées* (2) mais cet aveu de *sa hâte* à concourir en 1775 à la perte d'un innocent, n'est pas plus surprenant de sa part que la maniere dont il caractérise en 1788 ce N^o CXVI dont il requiert la *brûlure*.

Suivant *ses conclusions* relatées dans l'Arrêt, page 6, c'est un *écrit injurieux au Roi*, *injurieux à la nation*, dont il *calomnie les intentions* ; *tendant à semer le trouble*, & *la division dans les esprits* ; *tendant à dé-*

(1) *Ibid.*

(2) Voyez le Tome XII de mes *Annales* page 391 & suivantes, où se trouve l'historique de ces iniquités & de ces *imprimés*, vraiment *impudens*.

truire les principes de la morale, & de la justice naturelles.....; & dans le réquisitoire page 5, ce n'est qu'une production pour ainsi dire séditieuse.

Je me contente de livrer au mépris public l'inconséquence de 1788 : mais je n'ai jamais perdu le désir & l'espoir de revenir contre celle de 1775. Pendant douze ans entiers j'ai été réduit par les efforts de Maître *Antoine Segurier* & de ses complices à l'impossibilité d'en obtenir la révision judiciaire. J'y ai enfin été admis l'année dernière, à l'aide de la protection de ce même Souverain que Maître *Antoine Segurier* insulte indirectement en me comparant à un infâme satyrique protégé en effet par *Charles V.*

Ma requête civile est pendante au *Parlement de Paris*. Sans les troubles de la fin, & du commencement des années 1787, 1788, elle auroit été jugée à l'une ou à l'autre de ces époques. Maître

*Antoine Segui*er sait qu'il y sera pris à *partie*, que je l'attaquerai en *dommages-intérêts personnels*. En déterminant contre moi le Parlement à une rigueur injuste il s'est flatté de me détourner de l'idée d'y poursuivre une action dont il redoute avec raison l'issue : & en m'injuriant avec la grossiereté que l'on vient de voir, il satisfait dès-à-présent la basse perversité de son cœur.

Il y a dans le monde des hommes assez inconsiderés, assez cruels, pour trouver mauvais que je rappelle ainsi, à toute occasion, disent-ils, mes infortunes, & sur-tout la première : mais me permet-on de l'oublier ? Mais malgré moi la mémoire, & l'influence ne s'en renouvellent-elles pas à chaque moment ? Est-ce ma faute si au bout de 13 ans M^e *Antoine Segui*er qui m'a assassiné autant qu'il l'a pu en 1775, revient me brûler, & me brûler en m'injuriant, en s'efforçant de me déshonorer s'il le pouvoit, en 1788.

Mais un vieil *Avocat général* peut-il être si furieux ? Ses prévarications peuvent-elles avoir aussi peu de pudeur ? Le Chef d'un Parquet si illustre. . . . Eh pourquoi donc ce respect pour sa place , s'il la déshonore ? Pourquoi cette confiance dans son titre s'il le souille ? N'examinez pas l'emploi dont abuse ce diffamateur , mais l'atrocité de sa diffamation ; il est *Magistrat* par le nom ; mais l'est-il par le fait quand il affecte à l'occasion d'un système de *Finance* , erroné si l'on veut , de comparer à l'*Aretin* , c'est-à-dire à un auteur dont le nom rappelle l'idée de la plus infâme dissolution , autant & plus que celle d'une satire effrénée , l'écrivain le plus réservé peut-être de ce siècle sur tout ce qui intéresse les mœurs , le plus respectueux envers tout ce qui mérite d'être respecté ?

Et puisque pour vous enhardir à apprécier l'Auteur de ce parallèle il faut le démasquer complètement , apprenez donc

ce que c'est que ce crapuleux vétéran du
parquet de Paris ; parvenu à une espèce
de fortune Civile & Littéraire , glissé dans
sa charge , & à l'*Académie* , à la faveur
d'une méprise *généalogique* , & d'une res-
semblance de noms ; (car quoiqu'il se
nomme *Seguier* il ne tient en rien à la fa-
mille du fameux Chancelier ;) décrié au
Palais au point que ses *conclusions* depuis
long-tems n'y sont plus suivies , & que
les Juges se font un devoir de les con-
trarier , (quand un intérêt direct ne les
en rend pas complices ;) expulsé par le
fait , même de l'*Académie* , où depuis 15
ans il n'ose plus se présenter , parce qu'il
y a été convaincu de *trahison* , & d'avoir
lâchement blessé la *confraternité* ; vérita-
ble *Arétin pratique* dont la jeunesse licen-
tieuse auroit été un scandale unique , une
espèce de prodige sans exemple au Palais ,
si les turpitudes de sa caducité n'en étoient
un plus inconcevable encore ;

Voilà ce que c'est que Maître *Antoine*

Seguier, depuis trente ans opprobre du *parquet*, & tant qu'il l'a pu fléau de la littérature ; depuis trente ans éblouissant les audiences des phrases de son Secrétaire *Ciran* dont il est le *lecteur* , & le *lecteur* fastidieux ; car il n'a pas plus le talent même de *lire* , que de *faire* ; & la masse intempérante qui se fait appeller à *Paris* l'Avocat-général *Seguier* est un composé dont le Secrétaire *Ciran* & l'esprit , & Maître *Antoine* le corps.

Si après cela on me demandoit comment un pareil ambigu a pu jouir d'une certaine réputation ; comment il a pu conserver si long-tems une place importante au moins en apparence , & qui donne un certain lustre à quiconque en est revêtu , quant à la réputation , je ne pourrois que renvoyer aux exemples innombrables dans ce siècle , & peut-être dans tous les siècles , de ces sortes de larcins ; pour certains hommes la renommée est la plus pénible des conquêtes ; les talens ,

les vertus , y sont quelquefois des obstacles plutôt que des facilités. Pour d'autres , sur-tout avec des *places* , les talens , les vertus , sont inutiles : & ils se font

Des réputations on ne fait pas pourquoi.

Quant à la permanence de Maître *Antoine* dans son poste , une preuve réelle , & sans réplique , du mépris qu'il inspire , même à ses protecteurs , c'est qu'il y a vieilli. Ces charges ne sont depuis long-tems qu'un noviciat , une espece de tribune d'où l'on montre au public des hommes d'un certain nom destinés à d'autres emplois. S'y borner de soi-même seroit un effort de vertu ; & Maître *Antoine* ne sera jamais soupçonné d'aucun effort de ce genre.

On l'a consolé de sa nullité par des *pensions* , car il est au nombre des *vampires* engraisés par cette voie du sang des peuples : j'ignore combien cet homme qui

m'accuse page 5 de son *réquisitoire*, d'avoir une *plume vénale*, tire de ces soldes prodiguées à l'inutilité par la foiblesse. Mais je lui en connois une de 24000 liv.

D'ailleurs ce n'est pas *pour rien* que l'esprit *Ciran* l'aide à servir le public en remplissant le *ministere public*. Par le plus inconcevable de tous les abus, ce secrétaire, & en général tous les secrétaires de la *Robinerie en France* sont autorisés à recevoir, reçoivent *des deux mains*, ce qu'ils exigent *des deux parties*: l'*extract* se paie également par celle qui doit *gagner*, comme par celle qui doit *perdre* son procès: & ces fruits secrets de la *jugerie* vont énormément haut dans les *Parlemens*.

J'ai moi en personne entendu avouer à l'esprit *Ciran* que son cabinet lui valoit au moins 30000 livres par an dans le *bon tems*, c'est-à-dire, quand *son corps* n'étoit pas encore si complètement décrié, & que leurs *conclusions* non brûlantes

pouvoient influencer sur les Arrêts. Or il étoit notoire au Palais que de ces 30000 livres

Le *Ciran* à Monsieur en rendoit quelque chose ;

Qu'il fournissoit plus que *la paille* à la maison ; & si le lecteur associé de M^e *Ciran* même dans sa recette *ambidextre* , peut prouver que ma *plume vénale* m'ait jamais valu , comme il l'entend , la cent millièmiè partie de ce que lui vaut ou la *pen-sion* extorquée du Gouvernement , ou la confraternité pécuniaire de son secrétaire , je me sou mets à lui abandonner la très-médiocre fortune que n'ont pu m'enlever ses iniquités , celles de sa compagnie , celles de leurs complices de tout rang , qui ont vingt fois ravagé mes propriétés , qui en ce moment en détruisent une , dont je commençois à peine à recueillir les fruits.

P. S. A M^e Antoine SEGUIER.

Non , lâche calomniateur , ma plume

n'est point *vénale* : mais grace à une aisance acquise par le plus prodigieux travail , & le plus irréprochable , accrue par une scrupuleuse économie , assurée par un ordre imperturbable , par un esprit d'arrangement que la nature m'a donné , peut-être pour contrebalancer les dérangemens éternels auxquels mon destin me voue , elle a toujours été , elle est , elle sera toujours indépendante.

Voilà pour le moment tout ce que j'ai à vous dire. Et je n'ajoute plus qu'un mot. Convoquez votre conseil , c'est-à-dire vos complices. *Concertez entre vous* , à la hâte ou avec réflexion , de nouvelles injures : concluez au brûlage de cet écrit , je vous le permets.

Ne dites pas pourtant que ce sont des *calomnies* , parce que vous m'obligeriez de *tout prouver* , de révéler vos accointances avec..... avec..... avec..... mais dites que cela est indécemment ; qu'il est triste

que la Robe noire , & même rouge , ne soit pas une égide contre les coups de plume d'un écrivain téméraire ; qu'il est étonnant que l'habitude d'être témoin & victime de vos iniquités , n'ait pas encore façonné mon cœur indomptable à les endurer avec patience ; dites enfin tout ce que votre secrétaire croira bon à vous faire déclamer *pro aris & focis* ; je rirai avec le public , & de vos petits bûchers , & de votre froide éloquence , & des phrases de *Ciran* enmanchées dans votre *fausset* des audiences.

Mais plus d'excursions étrangères , plus d'insultes ni indirectes au grand Prince par qui je fais gloire d'avoir été adopté , ni directes à moi , ou bien..... je vous ferai sentir ce que peut contre un Magistrat imposteur , prévaricateur , un simple particulier dont le cœur est pur , dont l'ame est ferme , & dont la personne est à l'abri de vos attentats *Robinesques*.

RÉFLEXIONS *sur l'usage de faire brûler*
DES LIVRES *par la main DU BOURREAU.*

EN général il semble qu'il ne faudroit jamais allumer du feu que..... dans les cheminées. Entasser des fagots en cérémonie, les allumer pour brûler... *des hommes*, est une vieille abomination gothique dont sans doute les Tribunaux *François* rougiroient, frémiroient, s'il étoit possible qu'une étincelle de vraie philosophie pénétrât sous cette cuirasse lugubre & froncée qu'on appelle *Robe*.

C'est une chose assez remarquable que cette peine effrayante, & effroyable, se soit naturalisée dans la jurisprudence *Françoise* sans être fondée sur aucune Ordonnance, & que l'application en soit laissée absolument à l'*arbitrage des Juges*. Quand ils *rouent* au moins c'est en vertu d'une loi précise; mais ils ne brûlent que
pour

pour leur *bon plaisir*. Les commentateurs reconnoissent que c'est une *jurisprudence d'Arrêts*.

Il est bon d'observer encore que dans les idées de nos graves Jurisconsultes elle est quelquefois regardée comme un *adoucissement*, ou comme une marque de déférence pour le *sexe* : les femmes sont exemptes de la *roue* : mais dit froidement Jousse le Commentateur, *au lieu de cela*, (de la roue) *elles sont pendues*, ou *brûlées*, suivant la nature du crime. *Pendues*, ou *brûlées*, mesdames, & le choix dépend de la passion, ou des lumières d'un *Procureur du Roi*, témoin l'affaire de la *Salmon* !

Il est vrai que la seconde partie de cette alternative est susceptible de modifications déjà usitées dès le tems de *Mad. de Sevigné* : elle raconte qu'ayant eu la curiosité de voir l'exécution de *la Voisin*, elle causoit en attendant qu'on commen-

çât , avec un garçon bourreau acteur principal de la piece : elle marquoit son horreur du supplice : brûlée vive ! s'écrioit - elle en palpitant : oh ! il y a des adouciffemens , dit gaiement le sous-exécuteur : & quels ? — Nous leur jettons des *bûches sur la tête* , ou nous leur entamons le *crâne à coup de croc*.

Ces principes de douceur se sont perpétués de bourreaux en bourreaux comme de juges en juges. Et qu'on dise que notre jurisprudence n'est pas humaine , qu'elle a besoin de réforme !

N'y ayant point de loi en France qui prescrive de brûler des femmes , & même des hommes , il semble qu'on pourroit s'en dispenser : car enfin ces êtres à deux *pieds sans plumes* ne sont pas bons rôtis. Jamais vieil Avocat-général , ou ancien Procureur du Roi , même dans leurs orgies palatiales , ne s'en sont fait servir de rable ; & si les plus honnêtes gens du

monde, vivans, ne sentent quelquefois pas trop bon, qu'on juge combien doit puer horriblement un coquin rissolé à feu d'enfer en place de Greve : & si c'est un innocent !

Il paroît par les registres des cassations qu'il n'y a gueres d'années où les petites inadvertences de *Messieurs* n'en exposent quelqu'un dans l'une où l'autre de nos Provinces à donner cet odorant spectacle aux curieux de la contrée : la législation du 8. Mai 1788 auroit été favorable au moins pour eux.

Ce répit de quatre semaines, cette pierre de scandale *anti-constitutionnelle* donnant le tems de la réflexion, à coup sûr on auroit senti, au moins à la Cour, que cet appareil & cette dépense n'étoient jamais nécessaires ; qu'un coupable seroit toujours suffisamment puni si on l'étrangloit ; qu'un innocent le seroit toujours trop si on le flamboit à feu ouvert ; que quoique toutes

les victimes opiniâtement destinées à cette cuisine de la *Robe* ne soient pas aussi jeunes, aussi jolies que la célèbre *Salmon*, ce seroit cependant toujours dommage de sacrifier cinq cens fagots pour consumer même une vieille carcasse qui auroit été condamnée par *Messieurs*, pour les cas résultans du procès, quand il n'y auroit point de cas dans le procès, & même quand il y en auroit.

Les Ministres sont assez comme les enfans quelquefois très-cruels, & quelquefois très-sensibles : ils signoient jadis sans pitié des *Lettres de Cachet*, parce qu'ils n'avoient pas le tems d'en peser les suites, ou parce qu'ils étoient vivement sollicités, &c. mais ils auroient rarement prêté les mains à ces rôtisseries judiciaires. Pour bien des gens, & sur-tout pour des *Commis*, enfermer un homme ce n'est rien : pour tout le monde, hors *Messieurs*, le brûler c'est quelque chose.

Il est donc probable que ce fleuron de

la Couronne de *Thémis* s'en seroit insensiblement détaché : l'usage de ces bruyantes & coûteuses brûleries se seroit perdu peu-à-peu : on se seroit débarrassé à moins de frais des scélérats incorrigibles. On auroit eu les *fagots* , & les *innocens* de reste , ce qui est toujours une économie ; & dans quelques siècles il se seroit peut-être trouvé sur les *Fleurs-de-Lys* quelques bonnes têtes qui seroient convenues que le droit de griller des humains mâles ou femelles, jusqu'à ce que mort s'ensuive , de les traiter ainsi plus mal que des *lapraux* , ou des *cochons de lait* , n'étoit pas immuablement lié à la constitution.

Mais cette pauvre législation ayant été brûlée elle-même , en place publique , à *Rennes* par Maître *Tronjolli* d'incendiaire Mémoire (1) ; tous ses partisans ayant été déclarés , & étant à l'avenir tenus pour

(1) Voyez les *Annales Politiques* , &c. Tome XV, p. 149.

traîtres à la partie , infâmes , &c. le droit de continuer à *questionner* les condamnés par la voie des *coins* , des *pintes d'eau* , des *serviettes* entonnées de force , & arrachées de force , des *gouttes d'eau* épanchées dans le creux de l'estomach , des *mèches* , &c. ; celui de les interroger *more majorum* sur la *sellette* au gré des caprices d'un *Seguier* de village , qui aura *conclu* sans savoir lire , à *peine afflictive* , celui de les faire *pendre* , *rouer* , &c. dans les 24 heures de l'Ar-rêt , &c. &c. &c. ayant été reconnus pour autant de parties intégrantes de la monarchie , & des *prérogatives constitutionnelles* de la *Robe* , il est clair que celui de *brûler* dans les mêmes termes doit y être également compris.

D'ailleurs il y a une excellente raison qui en justifie l'usage : c'est qu'incontestablement un homme ou une femme qu'on a *brûlés* n'existent plus : l'odeur une fois passée , & la place bien balayée , il n'en est plus question : le peuple en ramasse ,

en conserve bien quelquefois les petits os , comme il a fait de ceux de St. *Desfrue* , &c. ce qui pour le dire en passant , prouve que ces horribles supplices ne sont pas merveilleusement utiles , même pour l'exemple : mais en général il est sûr que l'individu sur le corps duquel on a réduit en cendres la valeur de cinquante ou soixante voies de bois , en *bûches* , ou en *cotrets* , suivant les *Us* du pays , fût-il un *Hercule* , n'y résiste pas ; & qu'en peu de minutes il est hors d'état de donner jamais la moindre inquiétude tant à *Messieurs* qu'aux *témoins* & *accusateurs* dont ils ont si lestement consacré les poursuites (1).

(1) Ceci n'est point une plaisanterie : au moment où j'écris il vient de tomber entre nos mains , pour parler en style de *réquisitoire* , un *réquisitoire Normand* des plus curieux : il est daté du 9 Octobre 1788 , & signé du Procureur-général de Rouen.

Ce brave *Neustrien* ne manque pas de s'y épanouir aux dépens de la défunte législation : il en

Mais en est-il de même des *livres*? Cette exécution pratiquée habituellement dans

fait la critique détaillée par l'énumération des avantages attachés aux *Us & Coutumes* de l'ancienne *penderie, rouerie & brûlerie* Parlementaire : ainsi la question infligée aux condamnés à mort lui paroît un excellent préservatif contre le ressentiment des patiens; « elle empêchera, dit-il page » 9, les complices d'un chef de brigans, incen- » diaires, empoisonneurs, &c. d'assouvir leur » vengeance contre le *plaintif & ses témoins.* »

Mais si, n'en déplaît au réquisiteur *Normand*, le *plaintif & ses témoins* étoient des calomniateurs, comme ceux qui accusoient les *Salmon*, les *Calas*, les *Lardier*, &c. &c. la question qui empêchera qu'on ne les démasque est-elle une si bonne chose? Le *plaintif & ses témoins*, même en *Normandie*, sont-ils donc plus précieux à la justice, que la justice elle-même, & l'innocence?

Le même Magistrat, à la page précédente, assure que l'unique fruit du fameux *répît d'un mois* auroit été de donner aux condamnés la facilité d'*assommer* tous les *Géoliers*, ou d'*en être assom- més eux-mêmes*, ce qui auroit, insinue-t-il, rendu

tous les cas , sur un seul individu de ces familles dont chaque génération suppose

ces places importantes de *porte-clefs trop difficiles à remplir* ; d'où il conclut qu'il vaut bien mieux étrangler , rouer , brûler , *sur le champ* , attendu que les étranglés , roués , brûlés , n'affomment personne , & ne donnent aucun embarras à garder.

Les morts ne mordent point. C'est le principe qui coûta la vie il y a dix-huit cens ans au grand *Pompée*. Qui se seroit attendu que le plus abominable des adages , une exhalaison de scélératesse vouée à l'exécration de tous les siècles devien-droit un jour en *France* un principe de *réquisitoire*, qu'un homme de Loi l'emploieroit sérieusement à justifier la Jurisprudence expéditive d'un Tribunal de Justice !

Au reste pour essayer de calmer la tendre sollicitude de l'inspecteur en chef des prisons de *Rouen* , &c. sur le sort de ses *Géoliers* , on peut lui observer que dans l'ancienne *Rome* les condamnés dès les premiers tems des *Empereurs* avoient un répit de *dix jours* , étendu ensuite à *trente*. Ils n'y gagnoient rien sous les tyrans , qui violaient sou-

toujours une fécondité plus ou moins

vent cette Loi , comme toutes les autres , & traitoient les *Romains* pros crits par eux , à la mode Parlementaire de *France*. Mais le répit en lui-même, & par son objet , n'en fut pas moins regardé comme une des plus sages Loix portées par le Sénat , comme un bienfait réel envers l'humanité : on ne voit point qu'il ait donné d'alarmes aux augustes Corps des *Géoliers* ; ni qu'ils en aient été plus battus , ou plus battus , dans leurs tristes domaines.

Ce même répit borné d'abord aux décisions judiciaires des Tribunaux réguliers , devint universel , & commun à toutes les condamnations sous *Théodose* : & l'origine de cette extension est remarquable : elle fut de la part du Prince un monument de repentir , & un acte de pénitence expiatoire pour une décision sanguinaire trop hâtivement prononcés. Non-seulement le grand *St. Ambroise* l'approuva : mais il la sollicita. Il crut en l'obtenant remplir un devoir tout à la fois de charité Chrétienne , de bienfaisance pastorale , de circonspection politique. Et voilà des gens de *Robe* , avec des *plaintifs* , & des *témoins* , qui s'acharnent à crier que ce même Règlement est un acte de cruauté , de tyrannie , & d'imprudence !

A justitia Normanorum , libera nos , Domine.

étendue , ne réunit-elle pas une injustice révoltante , & une inconséquence ridicule , à la plus complète inutilité ?

1°. Elle est essentiellement *injuste* par sa généralité même. C'est une formule indistinctement applicable , & appliquée à tous les cas : nous avons vu la *Robe* dans ses délires , ou dans ses sévérités , faire également brûler des mandemens d'*Evêques* & des livres *impies* , des *Loix Royales* , & des libelles scandaleux , des productions avouées , approuvées , & des satyres anonymes , &c. Sans doute il n'est pas possible que toutes ces productions , en les supposant toutes repréhensibles , le fussent au même degré.

C'est le célèbre *Languet* , qui a je crois le premier dit ce mot devenu proverbe , que *brûler n'est pas répondre* : apparemment que l'instruction pastorale de cet Archevêque de *Sens* , quoique d'un Archevêque de *Sens* , n'étoit pas aussi brûla-

ble que le *système de la nature*. Les numéros CVII, & CVIII des *Annales* contenoient des textes de Loix, & d'Ordonnances alors réputées *enregistrées* & valides; du CXVI dix pages seulement rouloient sur un système erroné si l'on veut, mais public depuis dix ans, mais adopté, soutenu tous les jours impunément, & sans conséquence, dans la société, par une multitude d'hommes honnêtes; il est difficile que ces dix pages fussent aussi dangereuses que le *judicium francorum* qui tendoit à rendre problématique l'ordre de la succession à la couronne.

C'est là le cas d'appliquer l'adage Latin

adfit

Regula peccatis quæ pœnas irroget æquas.

Un Médecin qui n'a qu'un remède est nécessairement un charlatan: une jurisprudence qui n'a qu'une *peine*, & qu'une *formule*, est non moins infailliblement une jugerie tyrannique, & une chaîne d'iniquités.

Dans celle-ci l'inconséquence se joint à l'injustice. Quel est , quel peut être l'objet de cette condamnation ignominieuse prononcée avec tant d'appareil contre l'ouvrage ? C'est sans doute de *flétrir* , & par conséquent de *punir* l'Auteur.

Mais il est constant , & de fait , qu'en France la brûlerie d'un imprimé ne flétrit pas l'auteur. Malgré l'intervention du bourreau dans la cérémonie , le sentiment intime & exquis de la Nation , d'ailleurs si délicate , & quelquefois ombrageuse jusqu'à l'excès sur le *point d'honneur* , l'a préservée du *préjugé* en cette matière : & c'est la légèreté avec laquelle on y prodigue la peine qui a rendu la peine sans effet.

Tous les honnêtes gens , sans s'être concertés , ont senti qu'en général des opinions devoient bien rarement être mises au rang *des crimes* , & qu'elles ne pouvoient pas toutes être un crime égal. L'im-

possibilité que la condamnation fût toujours juste a fait prévaloir l'habitude de n'y attacher jamais aucune importance. Les brûlures d'appareil ne sont plus que des farces remarquables seulement par l'escamotage qui ne manque jamais d'y avoir lieu.

L'exécuteur , greffier , ou bourreau (1)

(1) Je demande bien pardon aux Greffiers de les accoler avec ce camarade : mais ce n'est pas ma faute s'ils fraternisent avec lui dans ces fortes de procédures : & si je trouve sur l'Arrêt imprimé , l'exécuteur de la haute justice , assisté de François-Louis Dufranc , Ecuyer , &c.

Si la Magistrature peut légitimement désobéir au Roi quand il juge à propos d'après des vues sages , & bienfaisantes , d'en fixer la juridiction , & de lui prescrire de nouvelles bornes , ou une autre étendue ; s'il lui est permis de crier qu'elle est déshonorée , parce qu'elle aura moins de causes à juger dans tel , ou tel lieu , &c , de soutenir cette illusoire , cette criminelle délicatesse , par les plus criminelles , les plus audacieuses ma-

substitue au patient un chiffon qui subit seul la rigueur du supplice : il s'approprie le prétendu libelle , & commet ainsi sous les yeux , sous la main de la justice un larcin dont elle est la première à rire. Un supplice aussi général, aussi gaiement infligé , lors même qu'il est motivé , ne peut emporter , & il n'emporte en effet aucun opprobre.

Il est vrai que l'Arrêt qui le prononce peut quelquefois réussir à punir l'Auteur ; c'est-à-dire lui faire un tort *pécuniaire* ; & celui qui concerne les *Annales* a réellement eu cet effet. Mais alors s'il est inique l'injustice en est plus atroce, sans que la procédure en soit plus *conséquente* : & même en le supposant *équitable* on est tou-

neuvres , il semble que les Officiers subordonnés à la Magistrature pourroient bien malgré ses ordres se refuser à un service essentiellement ignominieux pour eux par lui-même, absurde par son objet , & préserver leur *Ecuyerie* de la honte de participer à ces extravagantes brûleries.

jours autorisé à demander pourquoi cette coalition de l'*exécuteur* avec le *greffier*, pourquoi cette confraternité de l'*Avocat-général* & du *bourreau*, dans une affaire de *littérature* ?

Ce n'est pas parce qu'il est *brûlé* que l'ouvrage cessera d'être distribué *périodiquement*, par les voies ordinaires. Une simple interdiction avec la menace de la *poursuite extraordinaire* contre les *distributeurs* auroit suffi pour en interrompre efficacement le cours. Si l'adjonction du réchaud n'est pas flétrissante, elle est donc complètement inutile ; & des juges peuvent-ils sans inconséquence, ou plutôt *sans crime* se permettre des rigueurs inutiles ?

- J'avoue que quand la passion est bien enflammée, & le desir d'humilier l'auteur bien violent, on a la ressource du *réquisitoire*, de l'*Arrêt*, & de son *intitulé* qu'on *imprime* en gros caractères ; qu'on fait crier avec fureur dans toutes les rues ; qu'on

qu'on affiche avec profusion au coin de toutes les rues , de maniere à faire lire de cent pas au peuple , qui ne réfléchit point..... *M. Linguet lacéré , & brûlé par la main du bourreau.*

Ces grosses sottises répétées ensuite dans toutes les Gazettes , réveillant , & nourrissant successivement le scandale à différentes distances , comme ces cercles formés par les pierres qui tombent dans l'eau , peuvent faire quelque impression sur un certain public , mais elle n'est pas durable : ce n'est pas ce public qui fait communément les réputations ; & quand en effet il disposeroit comme il arrive quelquefois de la gloire , si ce calcul , si la supputation de l'effet de ces manœuvres entroient dans l'attachement des Magistrats à leur brûlante procédure *anti-littéraire* , elle seroit si atroce , si réellement honteuse , que dans tous les sens il vaudroit cent fois mieux être *brûlé* que *brûleur*.

Je viens de prouver que son in-
séquence contribuoit à la rendre mora-
lement *inutile* & qu'elle n'influoit point
sur l'honneur de ses victimes. Ajoutons
qu'elle est encore moins fructueuse au
physique. Quoique dans ce moment *Mes-*
sieurs soient tout puissans ; quoiqu'aujour-
d'hui sur-tout la *Simarre* chaperonnée
aille au moins de pair avec le *manteau*
royal dont elle a bien jauni l'hermine ,
cependant quand un ouvrage leur déplaît ,
ils ne peuvent jamais en brûler qu'un *exem-*
plaire. Le reste de l'édition n'en est que
plus recherché.

Semblable même aux têtes de l'*Hydre*
le volume détruit en enfante des milliers :
fût-il aussi plat qu'un *réquisitoire* sa cendre
fertilise toujours quelque presse qui le re-
produit : & ce n'est pas tout. Si l'auteur
est courageux , si sur-tout il est irrépro-
chable , dans ce tems où la Magistrature
à force de s'enfler , a obligé les bons ci-
toyens à réfléchir sur les bornes naturelles

de sa grandeur , il peut ne pas se croire
astreint à un respect bien scrupuleux pour
de prétendus organes des Loix qui les
violent toutes ; il peut être tenté de ra-
masser un tison de son bûcher , & d'en
barbouiller le visage de quelques-uns des
brûleurs : ce qui , avec le tems , comme
je l'ai dit en commençant , pourra pa-
roître de part & d'autre mériter quelque
considération.

F I N.

27

Pour le futur.

Le 27 Mars 1794, il fut arrêté par le Comité
 de salut public, que les citoyens de la
 commune de Paris, qui se réunissent
 pour le bien de la patrie, et qui
 ont le courage de se sacrifier pour
 elle, sont les seuls citoyens qui
 méritent d'être considérés comme
 citoyens de la patrie.

L. K.



37

